RAPPORT

LA 17ème JOURNEE AFRICAINE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE

Intégration de la médecine traditionnelle dans les programmes d'enseignement pour les étudiants en sciences de la santé des universités dans la région africaine

Journée de sensibilisation et de réflexion sur la recherche et l´enseignement universitaire en sciences et pratiques médicales au troisième millénaire

OMS –TOGO, le 30 Août 2019

Organisée par le Centre Omnithérapeutique Africain (COA) en partenariat avec l´OMS et le Ministère de l´Enseignement Supérieur et de la Recherche et le Ministère de la Santé et de l´Hygiène Publique

Centre Omnithérapeutique Africain
www.coa-uni.com / tel. : 00228-97588479 / Whatsapp 00228-93878289 / coa@coa-ag.com

JOURNEE DE SENSIBILISATION ET DE REFLEXION SUR LA RECHERCHE ET L´ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE EN SCIENCES ET PRATIQUES MEDICALES AU TROISIEME MILLENAIRE

RAPPORT

INTRODUCTION

Le monde contemporain est confronté d´une part à l´émergence et à la réémergence de certaines maladies et d´autre part aux effets indésirables des médicaments de synthèse et à la résistance des germes face aux antibiotiques classiques entrainant une crise de confiance entre médecin, pharmacien et patient. De plus en plus, des centres hospitaliers s´ouvrent aux thérapies non conventionnelles dans la gestion des maladies chroniques.

Dans le monde en développement, les estimations actuelles de l'OMS indiquent que pour 80% des populations, la médecine traditionnelle est la principale source, parfois l'unique source de soins de santé. Même les sociétés développées retournent progressivement vers les remèdes naturels, principalement vers les phytomédicaments. Ce retour entraine une réorientation des sciences médicales et pharmaceutiques vers l´exploitation des substances naturelles particulièrement des plantes possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales.
Heureusement les récents progrès technologiques entraînent de nouvelles compréhensions des phénomènes naturels, biologiques et physiques, poussant l´homme moderne à la restructuration de sa pensée et au développement de nouveaux paradigmes. Ainsi nous assistons aux bouleversements scientifiques et aux progrès technologiques qui nous imposent une refondation des sciences de la santé.

Dans ce contexte, l´OMS a élaboré des stratégies et émis des recommandations d´intégration de la médecine traditionnelle (MT) dans les systèmes officiels de santé de ses pays membres. Au niveau mondial, une dynamique significative s'est installée au cours de la dernière décennie. Le nombre d'États Membres proposant des programmes d'enseignement de haut niveau pour la MT, notamment des diplômes de premier cycle, des masters ou des doctorats dans les universités, augmente. On note également des progrès dans la création d'instituts de recherche nationaux axés sur la médecine traditionnelle et sur la médecine complémentaire partout à travers le monde.

Il faut également noter l´engagement de l´Organisation Ouest Africaine pour la Santé (OOAS) dans l´élaboration des programmes d´enseignement de la MT, et son intégration dans l´enseignement universitaire de la sous- région Ouest Africaine ainsi que dans les systèmes officiels de soins. Le Togo s´est aussi engagé dans la promotion de la Médecine traditionnelle.

Cependant, contrairement aux pays asiatiques et occidentaux, le continent africain peine à mettre en place des programmes efficaces de développement des compétences scientifiques et des métiers qui s'intéressent à la valorisation de la médecine africaine ainsi que des métiers de conservation, de production et d´exploitation durables de la richesse biologique médicinale et des savoir-faire thérapeutiques africains.

A cet effet l´Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a placé la commémoration de la 17ème Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle (JAMT) sous le thème « **Intégration de la médecine traditionnelle dans les programmes d'enseignement pour les étudiants en sciences de la santé des universités dans la région africaine** »

Ainsi le vendredi 30 Août 2019, le Centre Omnithérapeutique Africain (COA) une structure interdisciplinaire de recherche et d´enseignement supérieur en sciences et pratiques médicales mixtes en partenariat avec l´OMS et le Ministère de l´Enseignement Supérieur et de la Recherche au TOGO ainsi que le Ministère de la Santé et de l´Hygiène Publique ont organisé une ***Journée de sensibilisation et de réflexion sur la recherche et l´enseignement universitaire en sciences et pratiques médicales au troisième millénaire*.**
Cette journée s´est fixée comme objectif général de promouvoir l´enseignement universitaire en sciences médicales conciliant harmonieusement la Médecine traditionnelle à la Médecine moderne. Elle visait à mettre en lumière les bouleversements scientifiques sanitaires et environnementaux ainsi que les avancées technologiques du troisième millénaire et promouvoir la collaboration harmonieuse á tous les niveaux (recherche, enseignement et pratique hospitalière) entre la Médecine Traditionnelle et la Médecine moderne.

Comme prélude à la 17ème célébration de la JAMT, la dite journée s'est tenue à Lomé à l'auditorium de l'OMS et a connu la participation des autorités de l´éducation, de la santé, de l´environnement, d´imminents enseignants et chercheurs des universités et des étudiants, pharmaciens, médecins, thérapeutes traditionnels, etc. Une cérémonie officielle suivie de deux grands panels avec quatre communications de taille ont constitué cette journée de réflexion et de sensibilisation.

CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a connu trois allocutions, le mot de bienvenue du Directeur General du COA en la personne du Prof EKLU-GADEGBEKU Kwashie, l'allocution du Représentant de la Représentante de l'OMS au Togo Dr SYMAKAWA Makawa et le Discours d'ouverture du Représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Mr *TOHOULEBA Pia-Abalo*

- **Mots de bienvenu du Directeur Général du COA** Prof EKLU-GADEGBEKU Kwashie

Après avoir souhaité la bienvenue à tous les participants, le Directeur Général du Centre Omnithérapeutique Africain COA, Prof EKLU-GADEGBEKU a remercié l´Etat togolais et l´OMS pour leur engagement en faveur de la médecine traditionnelle. Il a précisé les raisons qui ont motivé l'organisation de la dite journée. Il a souligné que le COA a saisit l'opportunité qu'offre la célébration de la 17ème journée Africaine de la Médecine Traditionnelle pour rassembler les universitaires, les enseignants-chercheurs, la jeunesse estudiantine et autres acteurs autour d'une réflexion-débat sur le thème de l'OMS « l'intégration de la médecine traditionnelle dans les programmes d'enseignement pour les étudiants en sciences de la santé des universités dans la région africaine »,

Il a surtout insisté sur l´importance de la collaboration entre le système médical traditionnel et le système médical conventionnel et la nécessité d´unir les acteurs pour la recherche et l'enseignement supérieur en science et pratiques médicales conciliant les deux médecines.

Le professeur a également abordé les raisons fondamentales pour lesquelles la médecine traditionnelle doit être intégrée dans les études supérieures en Afrique.
Il a enfin remarqué que malgré tous les efforts des uns et des autres, la médecine traditionnelle dans les programmes de nos universités africaines n'est pas encore une réalité. Et c'est justement pour répondre aux recommandations de l´OMS et de l'OOAS ainsi que de l´Etat togolais que le Centre Omnithérapeutique Africain (COA) s´est mis en place depuis 2011 au Togo, en tant que structure interdisciplinaire de recherche et d´enseignement supérieur en sciences et pratiques médicales mixtes conciliant les sciences médicales aux pratiques empiriques et savoirs ethnomédicaux.

- **Allocution de la Représentante de l'OMS au Togo** prononcée par Dr Makawa SYMAKAWA

Dr Makawa SYMAKAWA, prenant la parole au nom de Madame la Représentante Résidente de l'Organisation Mondiale de la Santé au Togo (OMS au Togo), a tout d'abord salué le Centre Omnithérapeutique Africain (COA) d'avoir associé leur institution a cette importante journée qui s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans les objectifs de l'OMS en matière de médecine traditionnelle africaine. Il a également remercié l'Etat togolais pour les multiples efforts engagés dans le renforcement de la collaboration entre la médecine traditionnelle et conventionnelle ,en rappelant entre autre l'adoption de la loi relative à l'exercice de la médecine traditionnelle en 2001, le code de la santé en 2009, la création du centre de recherche en médecine traditionnelle appliquée à Tchamba au Togo en 2012, le Centre Omnithérapeutique Africain et la mise en place d'une division de la médecine traditionnelle en 2013. Poursuivant son allocution le Dr SYMAKAWA a rappelé que selon l'OMS, 80% des populations rurales vivant dans les pays en développement ont recours à la médecine traditionnelle pour leurs besoins de santé primaire. Selon lui d'après plusieurs constats, cette médecine qui est la médecine de nos ancêtres manque dans nos pays d'un encadrement approprié et pose un certain nombre de problèmes notamment sur le plan :

- Du diagnostic
- Du traitement (qualité des produits, homologation, posologie, effets non maitrisé)
- Suivi des patients …

De même le représentant a énuméré quelques engagements régionaux et internationaux pris par les gouvernants en vue de la promotion de cette médecine traditionnelle, notamment :En 2001, La conférence des chefs d'Etat et de gouvernement africaine des pays membres de l'organisation de l'Unité Africaine ont décidé unanimement à Lusaka en Zambie, d'instituer la période 2001-2010 décennie de la médecine traditionnelle africaine, et c'est aussi cette conférence qui a décidé d'instaurer dorénavant une journée africaine de la pharmacopée et médecine traditionnelle , le 31août de chaque année ; En juillet 2011 à Malabo au Guinée équatoriale, le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africain a entériné le programme d'action pour la mise en œuvre de la deuxième décennie de la médecine traditionnelle africaine allant de 2011 à 2020. Le représentant de l'OMS a surtout insisté sur la seconde stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour la période 2014-2023 dont les objectifs stratégiques sont entre autres :

- ✓ Consolider la base de connaissances et formuler des politiques nationales,
- ✓ Renforcer la sécurité, la qualité et l'efficacité via la réglementation
- ✓ Promouvoir une couverture sanitaire universelle en intégrant les services de MT/MC et l'auto-prise en charge sanitaire dans les systèmes de santé nationaux.

Aussi a-t-il souligné que les programmes de développement sanitaire des pays africains encouragent une telle collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne, ainsi que la formation, la recherche et l'intégration de la médecine traditionnelle dans le système officiel de santé. Des avancées significatives ont été réalisées dans de nombreux pays. Ainsi le nombre d'Etat membre proposant des programmes d'enseignement de haut niveau pour la médecine traditionnelle et conventionnelle, notamment des diplômes de premier cycle, des masters ou des doctorats à l'université.
Enfin pour terminer son allocution, Dr SYMAKAWA de l'OMS-Togo a rappelé une fois de plus que le thème retenu par le COA pour cette journée cadre parfaitement avec les priorités de l'OMS au niveau mondial et régional pour l'atteinte de la couverture sanitaire universelle. Le Docteur a fini son allocution en réaffirmant l'engagement de l'OMS à accompagner le Centre Omnithérapeutique Africain dans ses efforts d'enseignement en Sciences et Pratiques Médicales.

- **Intermède**

L´allocution du Representant à été suivi d´intermède qui a permis aux étudiants du COA de démontrer leur capacité de developpement holistique en offrant au public une prestation musicale .

- **Discours d'ouverture du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** dit par le Représentant Mr TOHOULEBA *Pia-Abalo*

Dans son discours d'ouverture, le Représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a salué les distingués participants à cette journée commémorative et a remercié particulièrement l'Organisation Mondiale de la Santé, pour son engagement à la promotion de la médecine traditionnelle, et surtout pour le soutien qu'elle porte au développement sanitaire dans la région africaine et pour l'initiation du 31 août comme journée Africaine de la Médecine Traditionnelle. Le Représentant du Ministre a ensuite souligné l'importance de cette journée dans la mesure où nous sommes tous confrontés à l'émergence et à la réémergence de diverses sortes de maladies infectieuses qui revêtent désormais un caractère mondial, renforcés par les effets d'une globalisation chaque jour plus prégnante. Raison pour laquelle la journée de sensibilisation et de réflexion sur la recherche et l´enseignement universitaire en sciences et pratiques médicales au troisième millénaire vient à point nommé et constitue une réelle opportunité pour mettre en lumière les enjeux et défis d'intégration de la médecine traditionnelle dans les établissements universitaires et de promouvoir une collaboration harmonieuse à tous les niveaux entre les acteurs des Médecines Traditionnelle et Conventionnelle.

Le Représentant MESR a noté que le Togo est en marche vers une intégration harmonieuse de la Médecine traditionnelle au système national de santé. Des pas comme la promulgation de la loi de Reconnaissance de la MT en 2001, le Code de la Santé prenant en compte la médecine traditionnelle en 2009, l´élaboration de Politique Nationale et la création de la Division de la Médecine Traditionnelle, les arrêtés d´homologation des médicaments issus de la médecine

traditionnelle et d´exercices de la médecine traditionnelle etc. Il a signalé que le MESR s´est résolument engagé dans la réforme du système d´enseignement supérieur en tenant compte de la politique de développement durable prônée par le Chef de l´Etat Son excellence Faure Essozimna GNASSINGBE. Une politique qui encourage la production locale.

Il a ensuite rappelé à l´assistance que, beaucoup restent à faire, et cela exige de tout un chacun la recherche de l´intérêt commun et la reconnaissance de ses limites. Il a salué toutes les démarches de conciliation des deux médecines, entreprises par le Centre Omnithérapeutique Africain COA, qui s'inscrivent dans la dynamique de développement durable.

Par ailleurs le Représentant a au nom du Ministre souhaité que la réflexion de cette journée permette entre autre, de mettre en place des programmes efficaces de développement des compétences scientifiques liés à la médecine africaine et des métiers connexes dans les universités togolaises.

Le Représentant du Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche a terminé en rassurant de la disponibilité du ministère à soutenir pleinement les actions de collaboration et d'interdisciplinarité afin de relever les défis et d'améliorer le cadre de l'enseignement et de la recherche appliquée en santé. Ainsi c'est sur cette note d'optimisme qu´il a au nom du Ministre déclaré ouverte la journée de sensibilisation et de réflexion sur la recherche et l'enseignement universitaire en sciences et pratiques médicales au troisième millénaire en souhaitant plein succès aux travaux.

Pause-café

COMMUNICATIONS

Apres la prise de photo de famille et la pause-café, les communications et débats ont meublé le reste des activités toute la journée. Les deux panels de communication ont été modérés successivement par les modérateurs suivants. Professeur Edmond Ekué CREPPY pour le premier Panel et Prof EKLU-GADEGBEKU pour le second Panel.

PANEL I : DEFIS ET ENJEUX SANITAIRES DU TROISIEME MILLENAIRE

Modéré par Prof CREPPY Edmond, Prof Titulaire en Toxicologie, Ex-Chef du Département de Toxicologie à l´Université de Bordeaux, Président du Conseil Scientifique du COA

PREMIER THEME *: **L´avenir de la médecine au troisième millénaire,*** par le **Prof AMEDEGNATO Degnon**. **Directeur des Etudes au COA,** Prof en Gastro-entérologie, Ex-Président de l´ordre des Médecins du TOGO,

Le Prof AMEDEGNATO a partagé avec l´assistance présente ses divers constats faits durant ses 50 ans de pratiques médicales en prenant soins de relater certains défis et enjeux sanitaires. Il a ensuite pris le soin d´exposer les multiples progrès scientifiques en l´occurrence dans les domaines de nanotechnologie, de physique quantique et de neuroscience qui viennent redéfinir l´Homme et redécouvrir les dimensions holistiques et totales de ce dernier. Il signale que cette vision de l'Homme et de la Nature concernera tout l'humain, toute la société, la politique, l'économie, le monde du travail, notre approche de l'univers. L'enseignement sera radicalement changé pour accorder une place particulière, non plus au développement outrancier de l'intellect, mais au développement programmé de l'être intérieur**.**

Le Prof AMEDEGNATO Degnon explique qu'il va y avoir une nouvelle médecine, à côté de celle des machines. Cette nouvelle médecine répondra à une perception nouvelle de l'homme, que l'homme est un être global, fait d'un corps physique, et de structures non perceptibles aux sens physiques. C'est une révolution qui se profile à l'horizon, et celle-ci aura des répercussions insoupçonnables sur la médecine.

La Science reconnaitra que l'homme dans sa constitution est un immense iceberg; dont la partie invisible est de loin plus importante, que cette partie visible que tout semble dépendre pour un bon fonctionnement de l'homme. Ainsi la science, et la médecine reconnaitront à l'homme sa globalité. Elles prendront en compte ensemble ou à la fois la partie visible et invisible de l'homme. C'est de cette vision holistique que découlera une médecine adaptée, dite également holistique, avec ses moyens diagnostiques et sa thérapeutique. Le 3^{eme}millénaire verra la redécouverte de ces savoirs multimillénaires, entre autres, la composition au moins ternaire de l'Homme, et sous peu la mise en évidence de ce que les religions appellent l'**Ame.**

Seront validées les pratiques comme l'introspection, la visualisation, la prière, la méditation, la contemplation comme outils basiques au processus de guérison.

La thérapie par les couleurs ou chromothérapie, par la musique seront validées ; en parlant de la musicothérapie, disons que l'on enseignera l'utilisation des « sons » dits primordiaux qui agissent aussi bien sur les personnes qui les émettent que sur celles qui les entendent. On verra qu'il y a des paroles qui transportent une énergie particulière qui transforme l'état intérieur, rétablit l'équilibre rompu entre les différents composants du patient et par conséquent ses états psychologique et physique.

Sur le plan pratique, il s'agira davantage d'une médecine individualisée, presque personnalisée ; par rapport au processus de guérison, il s'agira surtout d'auto-guérison, c'est-à-dire que la guérison sera déclenchée par un processus interne, de l'intérieur du patient. On apprendra au patient surtout les techniques à employer pour obtenir la guérison. Cependant, lorsque le patient n'a pas le développement nécessaire pour avoir accès à certains niveaux de cette énergie pour obtenir l'auto-guérison, il sera assisté par des tiers, les médecins de l'âme, qui viendront à son aide, exactement comme nous le faisons actuellement dans notre médecine du corps physique.

Le traitement pourra même se faire à distance, par transfert d'énergie. On pourra agir à partir d'un support physique comme une photo du patient, comme un objet ayant été longtemps en contact avec lui (un bout de vêtement par exemple, c'est de la vibroturgie), ou simplement par projection des vibrations curatives vers la personne, quel que soit l'endroit où elle se trouve sur la planète. La guérison consommera beaucoup moins de moyens matériels de même que beaucoup moins de temps ; elle peut être dans nombre de cas instantanée.

Il a terminé en prédisant un changement radical du système d´enseignement médical

SECOND THEME *: **Les enjeux et défis pour l´intégration de médecine traditionnelle dans le cursus universitaire en Afrique***, par le Prof BATAWILA Komlan, Prof Titulaire en Botanique, 1er Vice Président de l´Université de Lomé, Directeur de Recherche au COA

Après avoir exprimé sa joie et sa satisfaction et surtout félicité le Prof AMEDEGNATO Degnon pour la densité et l'éloquence de sa communication, le Prof BATAWILA Komlan, a souligné que les différents discours des autorités et communications ont déjà relaté les divers enjeux et défis liés à la valorisation et l´intégration de la médecine traditionnelle dans le système officiel. L´initiation au COA d´un enseignement supérieur de la Médecine Mixte, une coalition de la Médecine Traditionnelle et de la Médecine Moderne témoigne également la possibilité d´un enseignement universitaire de la Médecine Traditionnelle. De

nombreux efforts se réalisent déjà et il ne suffit que de les formaliser. Ainsi il a jugé opportun d´inviter l´assistance à aborder le sujet de l´intégration de la MT sous un autre angle: **Pourquoi intégrer la Médecine Traditionnelle dans le cursus universitaire en Afrique ?**

Bon nombre de médicaments modernes des officines proviennent des plantes médicinales et de la Médecine traditionnelle. Face à l´émergence et réémergence de certaines maladies, la médecine traditionnelle s´impose comme source de découverte de nouvelles molécules et surtout contre la résistance aux germes. Plus de 80 % de la population font recours á cette médecine.

Le questionnement sur la limite et la complémentarité de ces deux médecines révèle l´existence d´un nœud de collaboration entre ces deux systèmes de soins. Des accusations mutuelles demeurent. Les accusations concernant l´innocuité, doses et efficacité de la Médecine Traditionnelles peuvent trouver leurs réponses dans les laboratoires .

Le 1er Vice président de l´Université de Lomé reconnaît que la Médecine traditionnelle se heurte à deux principaux obstacles á savoir le défis de formation adéquate des prestataires et l´absence du système adéquat de délivrance de qualification.

Il a souligné que la valorisation et l´intégration de la Médecine traditionnelle constitue un défi à l´échelle nationale et internationale. Les enjeux se situent sur le plan culturel, politique et économique. Le Professeur BATAWILA Komlan s´est interrogé « ***Quand parlera-t-on de la Médecine Togolaise ou Africaine ? »***

La Médecine Traditionnelle est notre identité culturelle. Elle est aussi une question de souveraineté et de gouvernance d´un pays ou d´un peuple. L´apport à la santé, le développement pharmaceutique et des activités connexes de la réduction de chômage

constituent également une inestimable valeur économique de cette médecine. La Chine a su valoriser la médecine chinoise malgré que nous fussions au même niveau il y a dix ans.

Le Professeur BATAWILA a souligné que la valorisation et l´ intégration la Médecine traditionnelle dans les universités nécessite que nous tous sentions que la Médecine traditionnelle peut nous apporter une plus-value. Le développement de la confiance mutuelle et d´un langage franc entre les chercheurs, praticiens de la médecine traditionnelle et praticiens de la médecine moderne.

Le 1er Vice président de l´Université de Lomé a signalé que le Centre Omnithérapeutique africain a réussi cette conciliation entre les deux médecines et qu´on est également au centre de cette intégration à l´Université en commençant par les étudiants en pharmacie.

La réussite de l´intégration améliorera incontestablement la santé humaine, animale et végétale, réduira les erreurs dans la prestation, diminuera les pertes de temps sur des recherches inutiles dans les laboratoires, favorisera un meilleur rapprochement entre les deux médecines et une augmentation de la confiance, encouragera un enseignement en langue locale et contribuera énormément à l'économie de développement.

Le1erVice-président de l´Université a enfin attiré l´attention des praticiens de la médecine traditionnelle sur les défis de restructuration et de réorganisation des praticiens en spécialités, et la formation des formateurs car la médecine traditionnelle doit être enseignée dans les universités par des praticiens de la médecine traditionnelle. Il a terminé sa conférence en invitant l´Etat à mettre en place des outils appropriés pour la valorisation de notre médecine.

PANEL II : FORMATION ET RECHERCHE

Modéré Prof EKLU-GADEGBEKU Kwashie Prof Titulaire en Pharmacologie, Directeur Général du COA

PREMIER THEME : Recherche et développement sanitaire durable au Togo par le Prof KOKOU Kouami Prof Titulaire en Botanique, Directeur de l´Institut National de la Recherche Scientifique INRS

La communication du Professeur KOUKOU sur la recherche et le développement sanitaire au Togo est essentiellement axée sur quatre points saillants à savoir :

1) Les contraintes majeures de la Recherche-Développement (R-D) dans le domaine de la santé au Togo,
2) Place de la Recherche-Développement dans la Politique Nationale de Santé (PNS), horizon 2022 au Togo,
3) Recherche-Développement dans la médecine conventionnelle au Togo et enfin,
4) Recherche-Développement dans la médecine traditionnelle au Togo,

A travers son intervention le Directeur de l´INRS à tout d'abord exposé les grandes difficultés auxquelles est confrontée la problématique de Recherche-Développement sanitaire au Togo. Les besoins de R-D liés aux maladies transmissibles ou non sont nécessaires et pressants mais le constat général est que rien n'est fait dans ce domaine de R-D. La majorité de la population togolaise souffrent parce qu'il n'y a pas de traitement approprié contre ces maladies transmissibles ou non efficaces. Le cas de l'Ebola, du SIDA et tant d'autres de pathologies sont révélateurs de cette inertie en matière de R-D sanitaire dans notre pays. La nonchalance voire la négligence dans la lutte et l'élimination de beaucoup de maladies tropicales constituent malheureusement l'une des caractéristiques permanentes de notre pays. D'où l'urgence de la mise au point de nouveaux médicaments par notre pays pour faire face à ces fléaux sanitaires. Par exemple depuis près de 50 ans aucun antituberculeux n'a pas été mis au point alors que la population est continuellement victime de cette infection.

De surcroît a-t- il affirmé Prof KOKOU Directeur de l´INRS, que nos pays sont confrontés à l'incapacité des systèmes d'incitation à générer une Recherche-Développement, et ceci pour plusieurs raisons telles que :

- La question des droits de propriété intellectuelle est floue

- Le manque de financement durable pour soutenir à long terme les Recherche-Développement de produits qui seront susceptibles de répondre efficacement aux besoins sanitaires de nos pays.
- Le budget global de recherche au Togo demeure toujours très faible environ (0,15% du PIB), l'un des secteurs les plus négligés dans le système de financement au Togo,

En clair pour le Professeur, la Recherche-Développement est pratiquement négligé par les diverses politiques de développement initié par notre pays.

Poursuivant toujours sa communication, le Directeur à mis un accent particulier sur la place de la R-D dans la Politique Nationale de Santé (PNS), Horizon 2022. Certes il existe une politique nationale de la santé centrée sur cinque (5) grands axes stratégiques mais aucun des axes ne fait référence directement à la Recherche-Développement sanitaire du pays.

Par ailleurs, le Directeur évoquant la question de R-D dans la médecine conventionnelle au Togo, a énuméré plusieurs actions réalisées dans ce domaine par divers structures publiques et privées telles que :

- Recherche clinique (Facultés de santé dans les UPT et centres hospitalier privés- de nombreux articles à valoriser)
- Recherche en Santé Publique au Togo [Le Centre Africain de Recherche en Épidémiologie et en Santé Publique (CARESP)]
- Laboratoires d'analyses (possèdent des bases de données énormes mais non exploitées souvent)
- Recherche pharmacologique des principes actifs, phytomédicaments, problème de dose, toxicité, tests souvent sur les animaux, à la Faculté des Sciences (FDS) et au Centre Omnithérapeutique Africain (COA) :
- Recherche paramédicale: Psychologie de la santé, Sociologie de la santé, Santé environnementale : Approvisionnement en eau potable, Hygiène et Assainissement

Ensuite Professeur KOKOU en abordant l'axe thématique sur la R-D dans la médecine traditionnelle au Togo, a évoqué plusieurs atouts liés à cette médecine de nos ancêtres. Il a signalé que **la Médecine Traditionnelle Togolaise**

- permet de combattre efficacement les maladies difficilement maîtrisables par la médecine conventionnelle surtout les pathologies chroniques ;
- fournit des recettes importantes à la médecine conventionnelle pour les soins aux maladies négligées ;
- valorise le savoir endogène et l'identité culturelle du pays.

Il a également noté des difficultés de la médecine traditionnelle telles que

- mauvaise organisation du secteur et conflits à plusieurs niveaux
- non enregistrement des phytomédicaments par le ministère de la santé;
- manque de visibilité scientifique dans le domaine de Recherche et Développement en MT/ Les chercheurs togolais sont presque inexistants ou muets dans les grandes rencontres scientifiques de la Médecine Traditionnelle;
- absence d'une institution d'autorité scientifique et juridique répondant de cadre de validation sur les médicaments issus de la Médecine Traditionnelle.

Enfin pour conclure le conférencier Prof KOKOU a émis de pertinentes recommandations susceptibles de promouvoir la Recherche appliqué tant dans le domaine de la médecine conventionnelle que traditionnelle. Parmi ces recommandations on peut citer entre autres :

- Renforcer les acquis de la politique nationale de la Médecine Traditionnelle qui prévoit un renforcement des capacités nationales de Recherche-Développement en médecine traditionnelle à différents niveaux ;
- Les Praticiens de Médecine Traditionnelle devront bénéficier de formation (hygiène conventionnelle, anatomie générale, recherche et développement sur les plantes médicinales, code d'éthique et critères de bonnes pratiques de MT, et la collecte et gestion des données) ;
- Encourager la création de centres/instituts de Médecine Traditionnelle spécialisés dans la prise en charge de certaines affections récurrentes ;
- Promouvoir la production (certification et labellisation) des compléments alimentaires et phytomédicaments qui bénéficient de brevet d'invention ;
- Soutenir le brevetage des produits,
- Instituer/promouvoir la loi portant exercice de la médecine et la pharmacopée traditionnelles au Togo,
- Elaborer un Plan d'Action qui permet la promotion de la MT et le renforcement de son cadre institutionnel en vue de son intégration effective dans le système national de santé.

Il a terminé sa communication avec deux interrogations significatives telles que ;

- *Perception du médecin conventionnel sur la MT et les phytomédicaments améliorés ?*
- *Position de l'OMS par rapport à l'intégration de la MT dans la recherche médicale ?*

Le Directeur de l´INRS a souhaité que les médecins conventionnels et les représentants de l'OMS présentent clairement leur perception qu'ils ont sur la Médecine Traditionnelle et les phytomédicaments améliorés.

SECOND THEME : Le COA face aux défis de l'enseignement et de la recherche du 21e siècle ? **par Dr TITRIKOU** Siménou, Dr en Physiologie animale, Expert en éducation internationale, Secrétaire Général du COA

Dr TITRIKOU a souligné que nous sommes dans un monde numérique et aujourd'hui la connaissance est disponible dans les bases de données, dans les moteurs de recherche, sur les réseaux sociaux comme You Tube, Face book… Dans ces conditions, l'enseignant perd de plus en plus la maitrise devant ses étudiants qui disposent des mêmes sources d'informations que lui.

Il y a dès lors nécessité de passer d'un enseignement à deux dimensions (des faits et des compétences) à un enseignement à trois dimensions (des faits, des compétences et des concepts) gage d'une compréhension conceptuelle des phénomènes. Ce faisant, l'enseignant devient un facilitateur qui développe chez l'apprenant la pensée critique, la pensée créative, la pensée conceptuelle et la réflexion.

Pour y parvenir l'enseignant du 21e siècle doit associer les approches d'enseignement aux approches d'apprentissage, développer une métacognition élevée chez l'apprenant et l'aider à avoir une compréhension approfondie des phénomènes naturels auxquels il est confronté chaque jour dans son environnement.
L'enseignement par concepts (en opposition à l'enseignement par objectifs) suppose un transfert de connaissances d'une matière ou d'une discipline à une autre. Ce transfert de connaissance renforce l'acquisition des grands principes qui aboutissent au développement des théories. Parce que les faits ne sont pas transférables, seule l'association des faits et des concepts peut générer des idées novatrices chez l'apprenant. Selon George Rey, 1999 « *si nous ne pouvons pas clarifier nos buts, nous ne pouvons pas clarifier nos concepts* ».

Le Centre Omnithérapeutique Africain (COA), un établissement d'enseignement supérieur en Sciences et pratiques médicales mixtes (moderne et traditionnelle) s'inscrit dans cette dynamique : donner aux étudiants un enseignement basé sur les concepts qui développe une compréhension conceptuelle approfondie de l'Homme et de sa santé. Car la mixité des soins médicaux ne signifie pas pour le COA, de transformer les médecins conventionnels en tradithérapeutes ni de transformer les tradithérapeutes en médecins conventionnels. Le COA est conscient que la médecine mixte ne peut devenir une réalité que grâce au transfert des concepts d'une médecine à une autre, d'où il a mis en place un cadre d'interdisciplinarité pour rendre cela possible.

DEBATS

Les différentes communications ont suscité des débats très houleux et édifiants. Des questions touchant le rôle du chercheur dans la société, la compréhension et la définition du terme *Santé* et la mission des acteurs de la santé, l´orientation de formation en pharmacie, la pression des lobbies, la non organisation des praticiens de la médecine traditionnelle, le retard d´opérationnalisation de la commission nationale de la médecine et tant d´autres ont été posées

Par ailleurs, les enseignants les participants surtout enseignants-chercheurs ont exhorté le Ministère en charge de la Santé, à s´impliquer davantage dans la valorisation de la médecine traditionnelle pour que l´intégration tant souhaité se fasse très tôt pour le bonheur de notre population.

Les participants ont enfin recommandé la mise en place d´une ***Commission d´intégration de la médecine traditionnelle dans le système public***.

CEREMONIE DE CLOTURE

Après quelques mots de remerciement du Fondateur de COA Mr ABA EKLU Abatévi, aux autorités, modérateurs, conférenciers, participants et aux organisateurs ; la journée a pris fin à 14 h 00 sur le discours de clôture du Directeur Général de COA Prof EKLU-GADEGBEKU.

QUELQUES IMAGES DES PARTICIPANTS EN ACTIONS

COA
SCIENCES ET
FILIERE
MEDICO-
LICENCE

Centre Omnithérapeutique Africain
JOURNEE DE SENSIBILISATION ET DE REFLEXION
SUR
LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITAIRE EN SCIENCES ET PRATIQUES